

# L'occupation prussienne de la Marne, une collection à découvrir

Les collections d'histoires postales régionales connaissent un vif succès et ce n'est pas nouveau.

Celle que nous vous présentons dans ce numéro de rentrée est absolument remarquable. Elle couvre une face méconnue et passionnante de la guerre de 1870 avec l'occupation de la Marne. Intitulée *L'occupation prussienne dans la Marne 1870/72. Conséquences sur les relations postales*, la collection montée par Gilles Fortin est à entrées multiples et comporte de belles raretés à l'instar des plis pour l'étranger. Elle met en scène des timbres que nous avons évoqués dans notre livraison d'avril dernier mais c'était à propos de l'Alsace et de la Lorraine. Retour sur ces étonnants timbres d'occupation qui ont servi bien peu de temps et dans des conditions particulières.

## Gilles Fortin : le Sparnacien de Nice

### Quel est votre parcours ?

– Natif d'Épernay dans la Marne, j'ai débuté très jeune la philatélie et faisais partie du Club philatélique sparnacien. Les hasards de la vie m'ont parachuté à Nice où je suis ébéniste. J'ai adhéré au club philatélique de cette ville il y a plus de vingt ans et j'en suis depuis quelques années le président. J'y rencontre des passionnés de timbres et nous passons d'excellents moments. Après une collection de classiques de France et de Monaco, j'ai bifurqué sur la marcophilie en recherchant des lettres issues de mon département natal.

### Pourquoi avoir choisi la guerre de 1870 ?

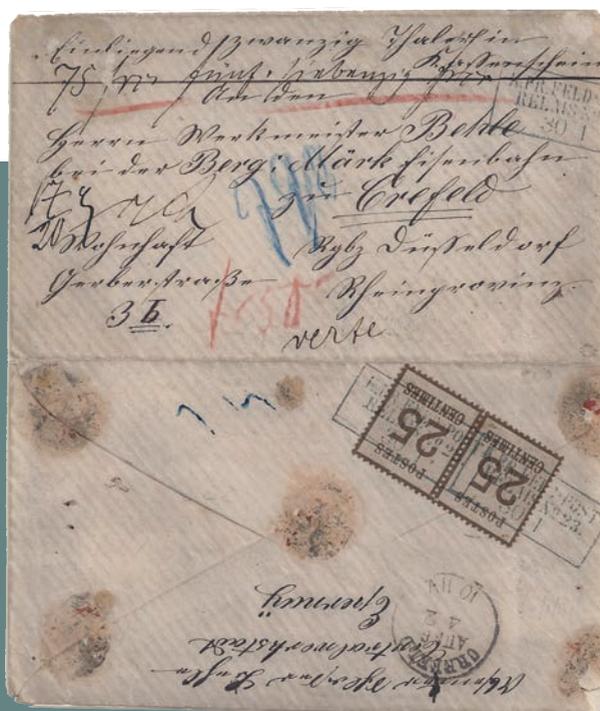
– Vers la fin des années 1990 j'ai trouvé une lettre avec des timbres bizarres dits d'occupation qui étaient utilisés durant le conflit de 1870-71. Cela a été le point de départ de cette collection que je pensais facile car la durée de vie des timbres a été très courte, moins de seize mois ! Mais au fur et à mesure de mes recherches, je me suis aperçu qu'il en était tout autrement. Je commençais à découvrir les désaccords entre les administrations postales, les conventions très spécifiques,

## Lettres recommandées Z.O. Postverein du 10 septembre 1870 au 23 mars 1871



Cette lettre « chargée » a été expédiée le 29 décembre 1870 par le K.PR.FELDPOST-RELAIS N° 23 Épernay. N° de recommandation 923 manuscrit et au dos cinq cachets de cire. Le pli est à destination de Coblentz, Allemagne. Tarif de septembre 1870 : 10 c jusqu'à 15 g + 25 c de recommandation.

Ce pli du 2<sup>e</sup> échelon de poids et d'une valeur déclarée de 75 francs a été expédié le 30 janvier 1871 par le K.PR.FELDPOST-RELAIS N° 23 d'Épernay pour Crefeld en Prusse. Il est affranchi à 50 c avec une paire de timbres d'occupation à 25 c. Le tarif de décembre 1870 pour une « valeur déclarée » était : 2 000 f port 50 c de 16 à 250 g.



les changements de tarif à répétition et le double affranchissement. Bref, rien n'a été simple et je pense que je ne suis pas au bout du labeur car, chaque jour, de nouvelles lettres sont des énigmes qu'il faut résoudre. Cette période troublée ne facilite pas la tâche mais la recherche est intéressante. J'espère que la présentation dans le magazine de quelques plis de ma collection intéressera les marcophiles et qu'ils m'apporteront pourquoi pas de nouvelles connaissances et des trouvailles. C'est toujours un plaisir de partager. ■

Nicolas de Pellinec

## Courrier avec les territoires annexés, double port du 1<sup>er</sup> janvier 1872 au 15/25 mai 1872



Lettre de Strasbourg pour Reims du 13 mars 1872 avec un affranchissement mixte : allemand (2 groschen) et français (25 c composé de 1 c et 4 c, émission de 1863 Empire dentelé lauré, 5 c émission de 1862 Empire non lauré, 15 c émission 1871 Cérès III<sup>e</sup> République). Le tarif français de la lettre simple était de 25 c jusqu'à 10 g. Le tarif allemand était quant à lui de 2 groschen jusqu'à 10 g.

## Courrier avec la zone libre, du 10 septembre 1870 au 3 février 1871



Cette carte de correspondance (2<sup>e</sup> type de carte) de Reims expédiée de Vitry-le-François (Z.O.) pour Paris est affranchie avec un 20 c d'occupation. Elle a été expédiée le 3 février 1871 par le K.PR.FELDPPOST-RELAIS N° 22. Cette carte étant arrivée après la convention du 3 février 1871, elle est donc taxée à 2 décimes taxe tampon à l'arrivée par la poste française. La convention stipule que les lettres pour les territoires occupés et vice-versa supporteront une taxe de 40 c, chacune des parties contractantes percevant 20 c pour les lettres ne dépassant pas 10 g.

### Courrier avec la zone libre, du 4 février 1871 au 23 avril 1871



Cette lettre avec un bel affranchissement tricolore à 20 c a été expédiée le 2 mars 1871 par le K.PR.FELDPOST-RELAIS N° 25 de Reims. A l'arrivée à Paris a été appliquée une taxe française, tampon à 2 décimes. La lettre a été présentée à trois reprises par le facteur, lequel a noté « Parti sans laisser d'adresse ». On trouve enfin le cachet « Retour à l'envoyeur 2170 » daté 6 mars 1871. Le tarif français pour la lettre était de 20 c jusqu'à 10 g et 20 c jusqu'à 15 g pour celui d'Alsace-Lorraine.



Cet avis de décès a été expédié le 5 mars 1871. Il est affranchi avec un 10 c Empire lauré. A l'arrivée, pas de tarif spécial « avis de décès », taxe tampon 20 spécial d'Épernay. Le tarif français du 1<sup>er</sup> août 1856 était de 10 c, celui d'Alsace-Lorraine du 4 février 1871 de 20 c.

### Courriers pour l'étranger



#### Argentine

Rare cette lettre affranchie à 1 f 50 avec : 10 c + bande de 4 + 3 unités du 20 c timbres d'occupation, expédiée le 10 décembre 1870 par le K.PR.FELDPOST-RELAIS N° 25, Reims Z.O. La griffe PP rouge encadrée indique le paiement jusqu'au port de destination argentin. La marque bleue prussienne WF 10 ¾ groschen indique la bonification pour la poste allemande, soit convertie en centimes : 10 ¾ groschen x 12,8 = 135 c. Il reste donc 15 c pour la poste d'occupation. La marque au crayon rouge est l'avoir dû à la poste anglaise soit 11 pence. Le pli a transité par Londres le 13 décembre 1870 et il est arrivé à Buenos-Aires le 19 janvier 1871. Il a été retiré au bureau du port, pas de taxe argentine indiquée mais elle a été probablement perçue. En général les taxes argentines au premier échelon n'étaient pas indiquées. Le tarif prussien pour l'Argentine du 17 septembre 1870 était de 1 f 50 par tranche de 10 g.



#### Etats-Unis d'Amérique

Lettre recommandée du 2<sup>e</sup> échelon, expédiée le 5 janvier 1871 par le K.PR.FELDPOST-RELAIS N° 23 Epernay Z.O. à destination de New York. Mentionné au crayon rouge le montant 1 f 70 à affranchir. Empreintes de griffe rouge encadré FRANCO et de la griffe bleue encadré « Recommandirt ». Tarif prussien pour les Etats-Unis d'Amérique du 17 septembre 1870, soit : 60 c par 10 g = 1 f 20 + 50 c de recommandation.

## Acheminements particuliers



### Transporté par ballon monté ayant atterri dans la Marne

Lettre affranchie avec un 20 c *Siège*, oblitération étoile 2 et cachet à date du 7 janvier 1871 de Paris (R.St. LAZARE) transportée par ballon monté *Le Duquesne* le 9 janvier 1871, atterrissage le jour même à Ludes, située dans la Marne occupée.

Ce ballon monté a été remis au receveur de Reims qui l'a transmis à Lille puis il est arrivé à Alger le 23 janvier 1871. Le tarif envoi par Ballon monté du 26 septembre 1870 était de 20 c, poids maximum de 4 g.



Ce pli ayant voyagé par ballon monté (Etats-Unis probables) a été expédié le 27 septembre 1870 de Paris (Étoile 2, R. St.LAZARE). A destination d'Epernay Z.O. (donc sans arrivée). Tampon taxe 20 d'Epernay.



### Empire de Russie

Lettre affranchie à 80 c avec 5 c + 10 c + 2 x 20 c + 25 c de timbres d'occupation. Elle a été expédiée le 18 février 1871 par le K.PR. FELDPOST-RELAIS N° 23 Epernay Z.O. à destination de Saint Petersburg. Figure au verso le cachet d'arrivée. Le tarif prussien pour la Russie du 17 septembre 1870 était de 80 c par tranche de 10 g.



### Grande-Bretagne

Carte de correspondance 1<sup>er</sup> type de carte, du 6 décembre 1870 pour Londres affranchie à 30 c, P.D. rouge. Tarif prussien pour la Grande-Bretagne du 17 septembre 1870 pour carte de correspondance.

Cette collection comporte bien d'autres lettres remarquables, avec une fine analyse chronologique, qui suit jour après jour la grande Histoire, celle qui nous émeut, au-delà de l'histoire postale pure. ■